

CENTRALES NUCLÉAIRES

Le parlement dit oui et non

Le Grand Conseil vaudois se déchire sur le nucléaire et se montre incohérent. En première lecture, il a recommandé hier à la population d'accepter deux centrales et de refuser la troisième. Quant aux déchets en couches profondes, il n'en veut pas.

Après de nombreuses interventions, le Grand Conseil s'est prononcé à des scores très serrés et à l'appel nominal. Il a recommandé de dire oui à Gösigen (SO), par 70 voix contre 69 et 2 abstentions, et à Mühleberg (BE), par 70 voix contre 68 et une abstention. Il a enjoint en revanche de refuser Beznau (AG), par 70 voix contre 65 et 4 abstentions.

Les Vaudois sont appelés aux urnes le 15 mai pour un vote consultatif concernant les trois centrales et le dépôt de déchets radioactifs dans les couches géologiques profondes. La majorité du Conseil d'Etat recommandait au parle-

ment de délivrer un préavis favorable dans les quatre cas lors de ce scrutin exigé par la constitution cantonale.

Hormis l'UDC, qui, à une députée près, a clairement soutenu les projets nucléaires, l'ensemble du parlement a dit soit ses doutes, soit son opposition farouche aux centrales. Libéraux et radicaux ont parlé d'énergie nécessaire mais «transitoire» ou invoqué un pragmatisme indispensable dans l'attente de ressources nouvelles et renouvelables en suffisance.

A gauche, les projets de centrales ont été balayés. «L'uranium fait partie des énergies épuisables», a déclaré le Vert Raphaël Mahaim, rapporteur de majorité. Le nucléaire est une technologie «d'ores et déjà dépassée», qui est aussi «une aberration économique».

A ses yeux, les arguments portant sur l'autonomie éner-

gétique de la Suisse, la technologie neutre en CO₂ et la nécessité du nucléaire sont autant de «clichés» auxquels il convient de tordre le cou. Le socialiste Stéphane Montangero a parlé de «choix de société majeur», alors que son collègue de parti Michel Renaud fustigeait «la légèreté» avec laquelle la question des déchets était traitée.

Pour A gauche toute!, Jean-Michel Dolivo a dénoncé l'aveuglement, la surdité et l'irresponsabilité du Gouvernement vaudois. A droite, le libéral Jean-Marie Surer a jugé que le nucléaire représentait «une transition indispensable», mais qui devait être la plus courte possible. Ce serait cependant «un leurre», une position «totalement irresponsable» de croire que renoncer aux centrales serait sans conséquence sur l'économie et l'emploi, selon le libéral. «Restons les pieds sur terre», a poursuivi le radical Frédéric Borloz. ATS